

Actes du colloque



nov.2018

L'EPS ET L'ÉCOLE DE DEMAIN

Syndicat National de l'Éducation Physique - www.snepfsu.net

Nos partenaires



Coopération internationale : formation des enseignant.es. Des profs EPS s'impliquent dans un projet de coopération en Palestine avec la FSGT.

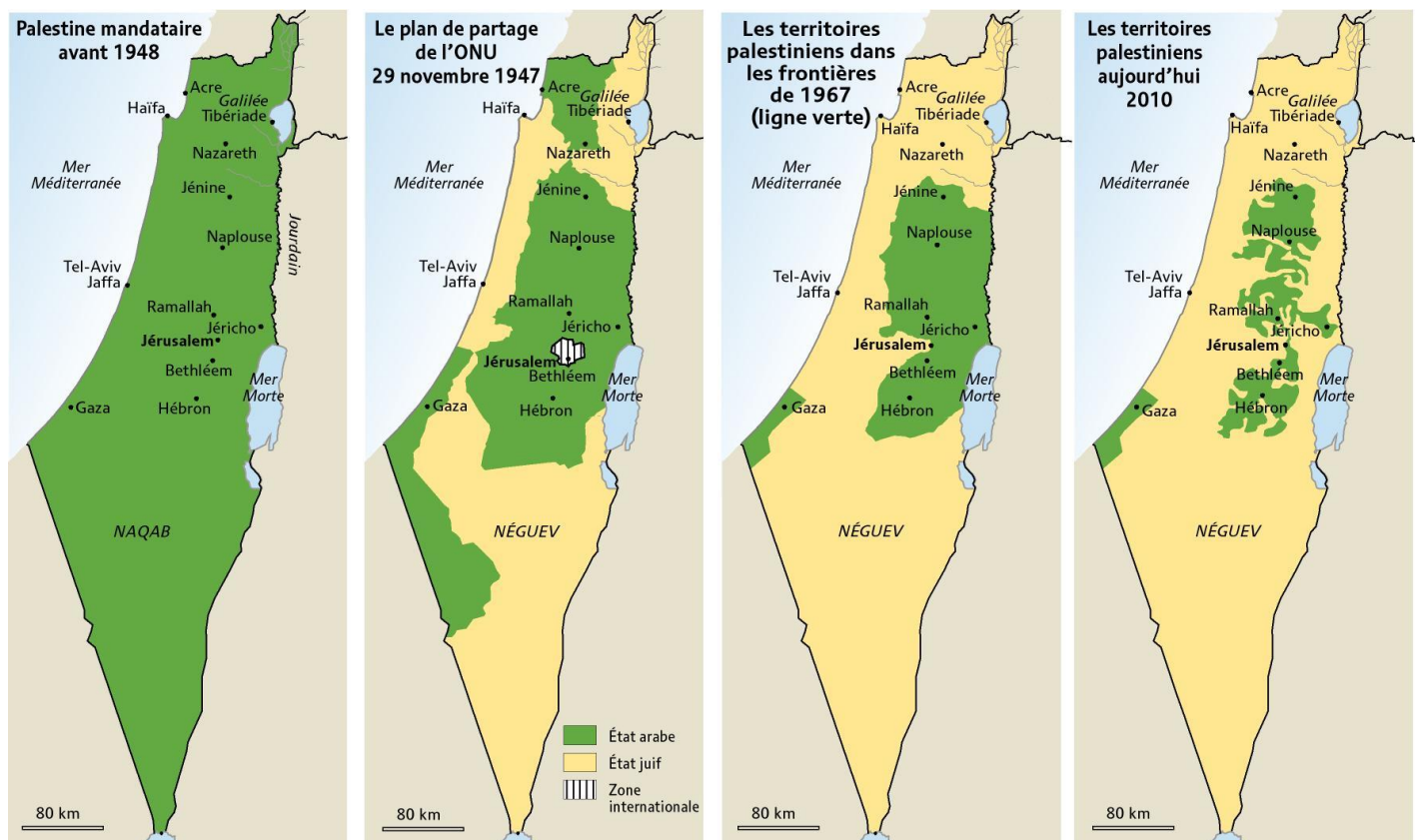
Mes motivations pour m'engager dans le projet

Depuis mon séjour professionnel au Maroc et au regard de l'évolution du contexte international, j'ai pensé que développer des relations avec le « monde arabo musulman » en plein bouleversement, un monde aussi divers que l'Europe, en Palestine en particulier, était une urgente nécessité pour combattre le spectre de la guerre des civilisations prônée par certain.es.

Je suis depuis plusieurs années, membre de l'association « France Palestine Solidarité » et quand Claire Pontais et Bruno Crémonési m'ont proposé de participer à ce projet, étant nouvellement en retraite, j'ai facilement dit oui.

Donc ma motivation première est une motivation politique.

Manifester ma solidarité, aider le peuple palestinien confronté au non-respect des décisions internationales, et aujourd'hui confronté à une politique colonialiste d'apartheid, peuple et combat aujourd'hui abandonnés par beaucoup !



Les objectifs du projet : construire une option culturaliste de l'EPS

Avec Claire Pontais, M Crémonési, notre objectif était de contribuer à construire une culture commune en matière d'APSA et d'EPS chez des professeur-es d'EPS palestinien-nes (certains-es assurant déjà la fonction de *conseillers pédagogiques* et d'autres non), et chez des animateurs et animatrices d'associations, en référence à l'option culturaliste du SNEP.

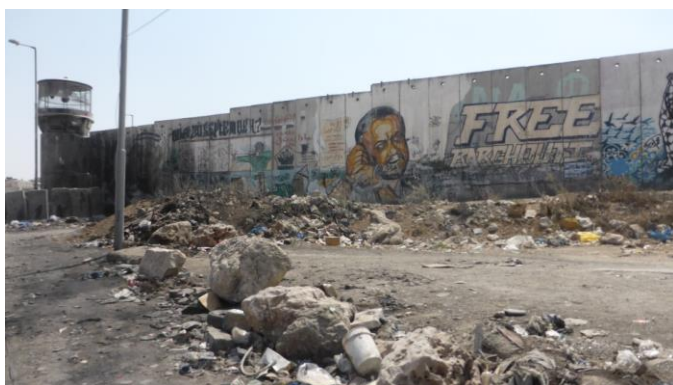
Cet objectif était poursuivi à travers une succession de stages de *formation continue* d'une durée de 5 jours communs à ces deux publics en cherchant à les articuler lors de séances vécues (former des professeurs à la fonction de conseiller pédagogique en situation de formation des animateurs).

Avec les enseignants d'EPS, consolider, construire des compétences de conseillers pédagogiques EPS en les aidant, les accompagnant lors de leurs interventions auprès d'animateurs sportifs et de professeurs d'EPS, tant dans les phases de conception, mise en œuvre, analyse de séances, de *mini séquences*.

Ressources et contraintes du projet

Nous disposions de peu d'informations relatives aux représentations initiales, conceptions, pratiques des stagiaires « enseignants d'EPS, animateurs.

Mais immédiatement nous nous sommes confrontés à des réalités dont nous allions devoir tenir compte :



- La non maîtrise du temps du fait des contraintes et aléas quotidiens des déplacements de nos collègues palestiniens soumis aux « opérations » de l'armée d'occupation israélienne.
- L'impossibilité de faire travailler ensemble hommes et femmes si les activités pratiquées amenaient à des contacts corporels... même si lors des temps d'analyse, d'échanges, hommes et femmes travaillent ensemble dans un esprit de coopération et de respect.

- En présence des hommes, les tenues vestimentaires des femmes sont parfois peu propices à la pratique physique.
- Un grand respect de la hiérarchie : de la parole que nous portons, vis-à-vis de l'institution, dans la relation élèves et adultes. Mais ce respect peut être aussi synonyme de formalisme.



- Des pratiques professionnelles confrontées à des conditions de travail difficiles (adaptation dans de fortes contraintes) :
 - o espaces très contraints (espaces restreints et en intérieur, matériels disponibles peu nombreux), chaleur.
 - o effectifs des classes importants.
 - o 1 à 2 séances hebdomadaires de 45 mn.
 - o séances structurées dans les textes officiels par la succession d'un échauffement non spécifique, puis par une phase d'apprentissages techniques composée d'une succession d'exercices démontrés puis exécutés et répétés, et se terminant par une situation jouée (application) se traduisant souvent par des sélections, des éliminations.
 - o cycles très courts et non finalisés par des événements (quelques séances et changement de situations à chaque séance).
 - o représentations des APSA, de l'EPS liées à la formation initiale des collègues, vécue dans des pays étrangers (Liban, Egypte, Jordanie, URSS, Russie...), assurée bien souvent pas des formateurs russes, (pays de l'Est). Le modèle dominant étant une approche descriptive des disciplines sportives au détriment de son analyse, de sa définition, et de sa signification.

Les fondements de notre conception de culture commune en matière d'APSA et d'EPS

- Une approche anthropologique des jeux et des sports (continuité et ruptures).
- Le concept de signification en référence aux travaux de B. Jeu (épreuve, performance, compétition), de R. Caillois (Ilynx, Agon, Mimicry, Aléas).
- Le concept d'essence de chacune des activités (contradictoire, permanente, cachée ou de problème fondamental).
- Une définition de l'EPS comme « la pratique scolaire des APSA significatives et signifiantes ». Se pose la question à chaque moment du choix des APSA (buts et moyens de l'EPS).
- Un défi à relever : tous les élèves peuvent et doivent réussir grâce aux apprentissages scolaires.
- Une stratégie d'apprentissage à construire « apprendre en jouant ».

La stratégie de formation mise en œuvre lors des stages

Nous avons conçu nos interventions en référence au modèle formalisé par le GFEN il y a maintenant de nombreuses années à savoir « l'auto socio construction des savoirs » ce qui nécessite :

- L'activité de toutes et tous (tant physique que cognitive et sociale).
- Des échanges, des confrontations, des apports théoriques.
- Des constructions de savoirs formalisés, modélisés.



Nous avons fait le choix de construire lors des séances, les fondements de la didactique des APSA, c'est-à-dire :

- La définition de l'APSA (*brain-storming* initial à compléter suite à la pratique et l'analyse des *situations de référence* proposées).

- La pratique d'une *situation de référence* que nous proposons dans chacune des APSA pratiquées (handball, athlétisme, volley-ball, lutte, jonglerie, gymnastique) et son analyse.
- Notre définition de la *situation de référence* :
 - référence à l'APSA, (sa définition, son « essence »).
 - référence aux ressources des élèves.
 - référence aux objectifs d'apprentissage arrêtés.

La stratégie d'apprentissage en EPS à construire

Au modèle prépondérant des stagiaires « apprendre avant de jouer » (modèle dominant, officiel), il nous fallait y substituer le modèle « apprendre en jouant » en évitant de nous limiter au modèle « jouer et apprendre ».

Mettre en œuvre le modèle « apprendre en jouant » nécessitera pour les enseignant.es et les animateurs et animatrices de :

- maîtriser la définition et le sens de l'APSA.
- définir ce que l'on veut faire apprendre en fonction des ressources des élèves.
- concevoir une situation de référence et/ou choisir les règles pertinentes du jeu.
- permettre beaucoup d'activité (structuration des espaces, du temps, des effectifs...).
- mettre en œuvre avec les élèves des évaluations qui soient des aides aux apprentissages (pas d'apprentissage sans connaissance du résultat et compréhension des procédures mises en œuvre).
- stabiliser les réussites par les répétitions et le jeu sur les variables didactiques pertinentes.

Exemples en athlétisme

- course de vitesse :
 - courir la plus grande distance possible sur une certaine durée.
 - rejoindre la zone la plus éloignée en 4 secondes (contraintes d'espace au regard des ressources des stagiaires).
 - établir son record (le couloir de la zone la plus éloignée).
 - puis idem en course d'obstacles (la même, la moins éloignée de son record ?).
- puis en franchissant des obstacles :

Rejoindre la même zone ou la zone la moins éloignée de la zone « vitesse » :
« perdre le moins de temps malgré le franchissement ».



– en relais par 2 :

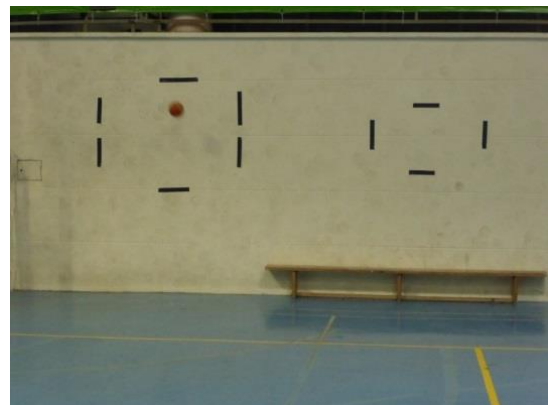


Idem, mais les contraintes de place rendaient la situation difficile à réaliser.

– lancer :

Situation jouant sur la contradiction puissance/précision.

- lancer dans des cibles de plus en plus petites et éloignées.
- la mise en œuvre de cette situation nous permet de constater les « compétences » de nos collègues en ce domaine !



Difficultés rencontrées :

- Lors des temps de pratique
 - o Tenue vestimentaire inadaptée des femmes.
 - o Fatigabilité des femmes.
- Lors des temps de construction des savoirs :
 - o Poids des représentations initiales :
 - difficulté à passer de la description à l'analyse.
 - référence aux modalités de pratique institutionnelle de haut niveau (effectif des équipes, espace de jeu, règlement...).
 - difficultés à généraliser, à transférer.
 - o Difficultés dues à la traduction.

Effets attendus

- Passer du modèle « apprendre avant de jouer » à « apprendre en jouant ».
- Maitriser la définition de l'APSA et quelques « situations de référence » (abandon des situations préparatoires à « une vraie pratique ».
- Mettre en œuvre des cycles plus longs...autour de quelques situations à répéter un grand nombre de fois en les faisant évoluer grâce au jeu des leurs variables didactiques.
- Concevoir et mettre œuvre des séances, des situations ou tout le monde joue :
 - o aménagement de l'espace.
 - o structuration des effectifs.
 - o des règles différentes sur les différents terrains.
 - o revenir sur la notion « d'ordre et désordre ».
- Concevoir des séquences d'apprentissages finalisées par des rencontres, « des évènements ».

Un projet sous tension

La nature de la coopération a évolué au cours de ces dernières décennies en fonction de l'évolution du contexte politique.

D'abord en solidarité avec un mouvement révolutionnaire (l'OLP) avec Yves Renoux, Serge Tracq, Nina Charlier, etc., le projet est devenu un projet de coopération plus institutionnalisé avec l'Autorité Palestinienne qui a la volonté de construire un Etat.

Le partenaire est devenu le ministère de l'Education.

Cela permet de toucher un plus grand nombre d'acteurs, de donner une autorité « institutionnelle » à notre conception des APSA, de l'EPS, mais cela nous confronte à des contraintes institutionnelles plus fortes (relations plus hiérarchiques, modalités

de désignation des stagiaires, de leur « évaluation », sens de leur participation, nature des activités pratiquées...).

L'exemple de la danse

Au regard du libellé du projet, « Une EPS émancipatrice pour toutes et tous » nous avons insisté pour programmer de la danse « artistique » afin de faire vivre (en accéléré) un projet de création chorégraphique.

En effet, si le peuple palestinien possède un important patrimoine culturel de « danses collectives de tradition populaire », la danse dans sa pratique artistique nous semble devoir être un vecteur essentiel de l'EPS en Palestine au regard du contexte et des besoins d'expression.

Pour le SNEP, l'EPS puise aujourd'hui ses contenus dans deux domaines culturels distincts, à savoir les sports et les arts (danse, arts du cirque).

Mais la danse en tant qu'art ne figure pas dans les programmes scolaires palestiniens et est peu développée à la FSGT.

Un processus de création sur 6 heures a été cependant possible en Août 2016 sur le thème proposé par Sylvaine Duboz et Brigitte Flippe : « La symbolique du drapeau palestinien ».

Ce travail séparé entre les hommes et les femmes a abouti à deux représentations successives : les hommes présentant leur chorégraphie aux femmes et réciproquement.





Par-delà le bilan très satisfaisant, quel est l'avenir de cette activité dans les pratiques scolaires, les programmes ?

Amal : « *C'était magnifique de faire de la danse. Normalement, la danse c'est pendant les mariages. Pendant le stage, c'était artistique. On était comme une troupe avec les autres femmes. On a travaillé beaucoup pour arriver à un beau spectacle. Le thème de la Palestine, ça nous concerne intimement. Ce n'était vraiment pas seulement pour nous, c'était nous.* »

Un bilan : l'intervention de la responsable palestinienne de la formation des enseignant.es

Lors d'un séminaire de fin de projet qui s'est déroulé fin Août 2018, la responsable de la formation au ministère de l'Education Palestinienne a tenu les propos suivants qui peuvent être considérés comme un bilan partiel du travail entrepris :

- Importance du sport féminin au regard du contexte palestinien et donc importance de l'école.
- Contribution spécifique de l'EPS à l'école.
- La FSGT, seule organisation engagée sur la durée pour le changement des pratiques (bilan très positif).
- L'amélioration de l'EPS ne viendra pas que du Ministère, mais aussi du terrain, de « vous les enseignants » (modification des pratiques, introduction d'activités nouvelles).
- Importance des résultats sportifs pour donner à la Palestine une plus grande visibilité.
- Nous devons tous œuvrer pour une meilleure école, de meilleurs enseignant.es pour un monde de paix.